

Saint-Nazaire, 23 Avril 1935.

Monieur et cher collègue, -

Vous - vous bien me permettre
de me rappela à votre bon souvenir.
Je viens seulement d'apprendre avec
stupéfaction que le Lech du
cimetière de stival, dit « Le Prié-Dieu
de saint-Moréade » avait été brisé
et, m'a-t-on dit, « cassé pour
empêcher la route ». - Ce
vendalisme m'a bien péniblement
impressionné. Je ne puis y croire,
et je vous serais reconnaissant
de me dire exactement ce qu'il
en est. -

Lors de mes explorations dans
l'arrondissement de Pontivy,
j'ai étudié ce Lech, et j'ai
publié, avec sa photographie,

Le résultat de mes observations
dans le Bulletin de la Société Polyman-
thique (année 1900). J'en ai
parlé ^{aussi} lors du Congrès à Paris
de l'Association française pour
l'avancement des Sciences, en 1900.

Si cette chose incroyable est vraie,
je suis d'avance que vous partagerez
mes regrets, aussi je me suis permis
de vous écrire. Et si oui, quand
ce fait s'est-il produit? -

- Veuillez agréer, Monsieur et
Cher collègue, avec tous mes
meilleurs remerciements, l'expression
de mes sentiments distingués

Avenue de la Gracière
Correspondant de l'Institut de l'Éducation
nationale pour les langues historiques
rue d'Assolant des Druides, 5, et scientifiques
à Saint-Nazaire
J. Louis-Impe!

Stival - Pontivy, 29 mai 1931.

Monsieur,

Je viens de lire avec le plus vif intérêt
votre opuscule sur les "Ruines de pays de
Mauray, et je me réjouis de constater votre
goût pour "l'ancien" et votre réelle compé-
tence.

C'est de mon part un peu d'égoïsme,
peut-être, mais je suis heureux d'avoir
trouvé en vous un guide sûr et très avisé
en ce qui concerne Stival - le cas échéant.

Que ne vous ai-je déjà comme plus tôt ?

Un vœu pour terminer, vous m'en
excuseray.

Avec votre plume si alerte pourquoi
ne publiez-vous pas une petite étude sur
l'églogue de Stival et ses joyaux ? -

Vous savez, j'en suis certainement très
agréable aux Pontiviers qui ne la commentent
- pour la plupart - que très superficiellement.

Veuillez croire, cher Monsieur G. G.,
à mes sentiments les meilleurs.

J. P. L.

Monsieur le Président.

Votre passion des arts et surtout votre culte pour notre petit "joyau de Meval" vous ont fait exagérer vos éloges à mon endroit! -

Les fleurs dont vous m'avez si généreusement couvert ont inévit-
ement - jusque M. l'architecte départe-
mental.

Monsieur Guillaume, convaincu
sans doute de ma réelle compétence,
m'a demandé de lui produire un
travail sur les richesses de l'Église
avec mes à l'appui - et tout cela
pour les "Yeux - arts".

Il me semble que vous êtes d'emblée
le plus qualifié pour pareil rapport.
Je n'en suis ouvert à M. le Maire
que j'ai rencontré hier et qui fut
bientôt de mes avis. - Il m'a promis
de vous en entretenir au plus tôt.

Je profite de l'occasion pour vous
remercier de vos éloges. Votre approbation
des petites restaurations que j'ai faites
m'est le témoignage le plus appréciable
et le plus sûr, ^{garant} que je n'ai pas erré.

Veillez croire à mes
sentiments le meilleur.

Stival-Pontivy le 18-9-1931